

Les attitudes vicieuses occasionnées par des déficits moteurs d'origine neuro-musculaire ¹ sont bien connues. D'autres dysmorphismes, se manifestant en l'absence de déficits neuro-musculaires évidents sont souvent attribués à une rupture de l'équilibre tonique entre muscles agonistes et muscles antagonistes.

le tout renforcement

Il paraissait logique de renforcer les muscles les moins toniques. Cette hypothèse est à l'origine d'une grande partie des techniques rééducatives. Ce n'est que depuis une dizaine d'années que des techniques d'étirement y ont été associées ².

L'hypothèse du déséquilibre tonique secondaire a un certain relâchement musculaire ne trouve cependant aucune justification scientifique et échappe aux investigations électrophysiologiques. Au repos, debout, l'activité électromyographique des muscles du tonus postural est minime, voire nulle (fig. 1).

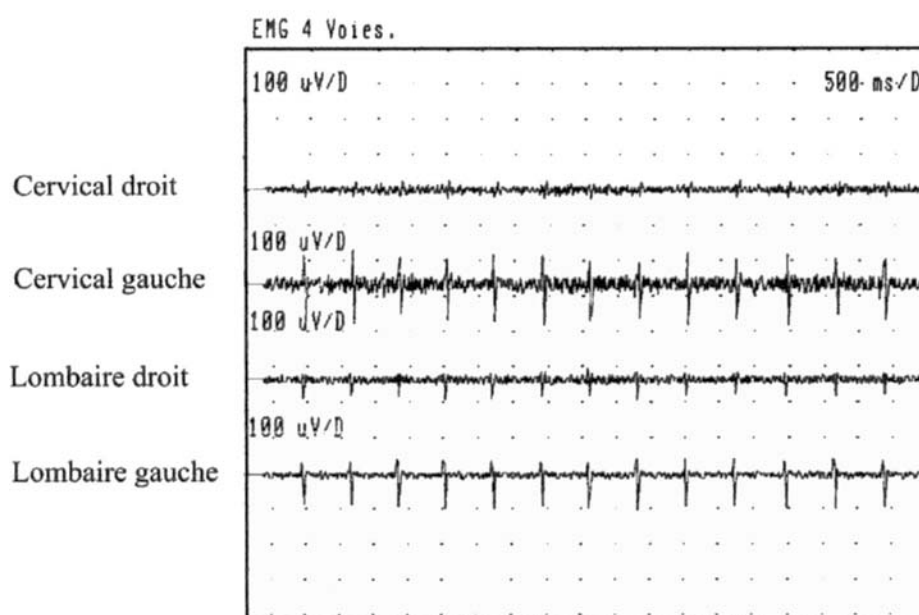


fig. 1:

Enregistrement de l'activité électromyographique au niveau du rachis, debout au repos.

Nous ne disposons donc d'aucun argument pour pouvoir attribuer les troubles de la statique à une éventuelle faiblesse musculaire ³. De ce fait, la pertinence des techniques de renforcement musculaire pour corriger de tels troubles reste à prouver.

¹ Attitudes vicieuses après poliomyélite antérieure aiguë ou après dystrophies musculaires.

² Le stretching musculaire est apparu vers les années 1975, mais les étirements musculaires n'ont été véritablement intégrés dans les protocoles de rééducation que depuis un peu plus d'une dizaine d'années.

³ Nous excluons les faiblesses musculaires d'ordre neurologique.